# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 27 JUILLET 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, F. DUFOUR, S. HARBY — Editeurs-Propriétaires


Nouvelle-Orléans,
VENDREDI MATIN, 27 JUILLET.

Pour information, voir la seconde page.

## Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On placera aux porteurs.

Vendu à l'encan de ce jour.

Par Bernard Turpin, à 10 heures et demie, au No 36, Vieille Levée—Whisky, eau-de-vie, liqueurs, genièvre, &c.

## Bulletin Européen.

Le parlement anglais vient d'être agité par des débats assez orageux sur deux questions qui tout en différant de nature ont toutes deux leur importance, l'une est celle de la défense future de l'Inde, l'autre est le conflit soulevé entre la Chambre des Lords et la Chambre des Communes.

Les débats sur la défense de l'Inde ont fait ressortir les dangers de la situation. On sait qu'avant l'insurrection de 1857, le gouverneur général avait à sa disposition trois sortes de troupes: une armée indigène de 250,000 hommes, dont toutes les officiers étaient Anglais; une armée européenne recrutée et soldée par la Compagnie des Indes, et montant à 25,000 ou 30,000 hommes, et environ 20,000 hommes de troupes royales, soldées par la Compagnie.

Après la guerre de 1857 on ne pouvait songer à armer de nouveau les Hindous, mais comme d'un autre côté les troupes européennes ne suffisaient pas on a résolu de n'enrôler que des montagnards de l'Himalaya, des Ghorkas et des Sikhs du Pendjab qui étant séparés des Hindous par la langue et la religion seront moins à craindre. On a en outre arrêté de diminuer la disproportion entre les forces indigènes et les forces européennes. L'effectif normal des forces européennes, qui ne dépassait pas 50,000 hommes avant 1857, doit être porté à 75,000 hommes. Ces troupes feront-elles toutes partie de l'armée royale, ou continuera-t-on à recruter, pour la défense de l'Inde, des régiments spéciaux? telle est la question que le Parlement vient de résoudre.

A l'époque de la rébellion les régiments de la Compagnie avaient été licenciés et remplacés par des troupes royales, il s'agissait de savoir si on les rétablirait. Le ministre actuel de l'Inde, sir Charles Wood, tout en avouant qu'il avait été d'abord partisan d'une armée locale, a présenté à la Chambre des Communes un bill pour assimiler aux officiers de l'armée royale les officiers des régiments licenciés. Son prédécesseur, lord Stanley, est resté fidèle à l'opinion qu'il professait au ministère, et a soutenu la nécessité d'une armée locale.

L'opinion du cabinet anglais a prévalu dans le Parlement et il a été décidé qu'il ne serait plus recruté de corps spéciaux, mais par suite l'armée royale devra recevoir une augmentation proportionnelle, puisqu'elle devra toujours avoir 75,000 hommes détachés pour le service de l'Inde.

Un autre débat a causé une émotion assez vive en Angleterre. La Chambre des Lords a rejeté le bill d'abolition des droits sur le papier, et la Chambre des Communes a prétendu que le bill étant financier était de son ressort exclusif. En même temps que le papier suscitait au conflit entre les deux chambres anglaises, les chiffons étaient l'occasion d'une dispute semblable en France entre la Chambre des Députés et le Conseil d'Etat. Cette dernière querelle a été vidée, nous apprend le télégraphe, par le retrait de la loi qui abolissait les droits de sortie sur les chiffons; c'est le corollaire obligé du rejet du bill anglais.

Le Parlement d'Angleterre est sorti d'embarras d'une façon assez curieuse.

La commission de vingt-deux membres, nommée pour rechercher par l'étude des précédents si la Chambre des Lords a le droit de rejeter un bill financier voté par la Chambre des Communes, avait entendu d'abord deux rapports, l'un favorable à la prérogative des Lords, et auquel ont adhéré douze membres; l'autre rédigé en sens contraire par M. Bright, et qui n'a obtenu l'approbation que de M. Gladstone et de lord John Russell. Après de vaines tentatives pour fondre en un seul deux pièces aussi contradictoires, la commission, dans le rapport définitif auquel elle s'est arrêtée, s'est bornée à énumérer un certain nombre de précédents dans relativement récents, qui sont tous favorables aux prétentions des Lords, et elle n'a pas donné de conclusion. Lord Palmerston a proposé à la Chambre de décider 1o que le droit de voter les crédits appartient exclusivement à la Chambre des Communes; 2o que bien que la Chambre des Lords ait rejeté quelques bills de finances, l'exercice de ce pouvoir est légitimement regardé par les Communes avec jalousie; 3o que la Chambre des Communes, en vue de l'avenir, déclare posséder seule le droit d'établir et d'abolir les taxes, de manière à ce que son droit soit désormais inviolable.

La chambre s'est donné la satisfaction d'adopter ces résolutions, mais il n'a pas été question de reprendre le bill qui est bien et dûment enterré, et le point de droit en litige reste en suspens, ou plutôt les Lords, encouragés par ce premier triomphe, ne manqueront pas de s'en prévaloir à l'avenir.

En Allemagne, nous n'avons rien de nouveau à signaler; toujours même situation nébuleuse. Il est impossible de rien distinguer au milieu de cette obscurité de langage diplomatique et des contradictions que présentent les feuilles germaniques.

A Paris, 150,000 personnes sont allées visiter la chapelle ardente du Palais-Royal pour voir le cercueil du prince Jérôme. Pour être juste, disons qu'il n'y avait pas là que des badauds parisiens; les étrangers doivent être comptés au moins pour moitié dans ce chiffre.

Après les discussions interminables au corps législatif à propos des chiffons, le projet de loi a été abandonné.

La question syrienne est rentrée dans l'ombre, et à part l'émotion causée par la nouvelle du massacre des chrétiens par les Druses, en Syrie, tout l'intérêt se reporte sur Naples et sur Palerme. Le Nord, organe russe publié à Bruxelles, vient de publier un article sur l'Italie qui a, dans les circonstances actuelles, une portée significative. Ce journal s'efforce de démontrer que la politique suivie a été de tout temps favorable à l'indépendance de l'Italie; que ce n'est pas la rupture du czar Alexandre II avec l'Autriche qui a inspiré au cabinet de Saint-Pétersbourg des sympathies instantanées pour l'Italie; que c'est au contraire l'alliance contractée par Alexandre 1er avec l'Autriche, sous la pression des événements de 1812, qui avait interrompu la politique traditionnelle de bienveillance pratiquée jusqu'alors par la Russie à l'égard des populations italiennes. Le Nord rappelle que dès 1805 la Russie proposait l'évacuation simultanée de l'Italie du nord par l'Autriche et la France, et la formation d'une fédération italienne indépendante, sous la présidence honoraire du pape.

La situation en Italie se complique d'une façon assez inopportune par l'intervention des mazziniens. Nos lecteurs trouveront plus loin un extrait de l'Unità Italiana, journal de célèbre agitateur.

Nous persistons à croire que la solution italienne arrêtée entre la France et la Russie est favorable à l'établissement d'une confédération, et que le royaume de Naples est destiné à une nouvelle dynastie. Les patriotes italiens auront néanmoins fait avancer la question, et leur œuvre ne sera pas perdue pour l'avenir.

On demande des orateurs.—Le Delta a reçu un grand nombre de lettres des paroisses, dans lesquelles on lui demande pourquoi il n'y a pas encore eu de meeting de ratification à la Nouvelle-Orléans en faveur de Breckinridge et Lane, et s'il y a dans cette ville une organisation quelconque du parti. Notre confrère avoue ingénuement qu'il ne peut répondre à ces questions. Cependant, dit-il au sujet du meeting, le bruit a couru qu'il avait été renvoyé parce qu'on n'avait pas sous la main les orateurs, c'est-à-dire les grandes bouches à feu oratoires du parti. Beaucoup de personnes, ajoute le Delta, pensent qu'on doit donner chance aux jeunes et enthousiastes partisans de Breckinridge de se produire, mais cette opinion est mal fondée. Personne autre que les prêtres et les prophètes du parti ne doivent essayer d'exposer ses doctrines.

Le Delta broderait-il son parti, ou serait-il donc dans l'ignorance de ce que font à la Nouvelle-Orléans les partisans de Breckinridge et Lane? Nous trouvons la réponse aux questions qu'on lui adresse dans le paragraphe suivant, publié hier par le Courrier, et nous le donnons pour l'instruction des habitants des paroisses:

"Les démocrates et les partisans de l'élection de Breckinridge et de Lane ont eu hier soir une assemblée du Ward, dans le Troisième District, à la salle d'école de la rue des Grands-Hommes, où beaucoup de citoyens s'étaient rendus. L'objet de la réunion était la formation d'un club. Le général Jas L. Lewis a été nommé président temporaire, et M. Garie secrétaire. On a procédé ensuite à l'organisation et un comité a été nommé pour rédiger un règlement. M. Henry C. Castellanos, cédant à la demande générale, a présenté quelques observations opportunes; après quoi le meeting s'est ajourné à mercredi prochain, à la même heure et au même endroit. Les partisans de Breckinridge, dans le Troisième District, sont de vrais patriotes, très ardents à l'œuvre, et nous espérons beaucoup de leur esprit d'initiative."

A New-York on fait les choses plus en grand, et nous conseillons aux amis de Breckinridge à la Nouvelle-Orléans, qui sont en quête de grands orateurs, de faire venir l'honorable Dickinson pour exposer la fameuse doctrine nouvelle de son intervention-protection.

—Il est question, une fois de plus d'instituer à la Faculté de médecine de Paris une chaire pour l'enseignement de la médecine homœopathique.

## Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles additionnelles par le Canada

### REVOLTE A NAPLES.

Boston, 26 juillet.—On a reçu par le Canada les nouvelles suivantes sur les affaires de Naples et de la Sicile:

Naples a été jeté dans un état d'agitation extrême. Le roi François II a convoqué les membres les plus influents de son ancienne camarilla pour examiner la condition présente du pays et adopter les mesures les plus convenables pour sauver la couronne.

Un soulèvement partiel a eu lieu parmi les troupes de la citadelle. Douze soldats ont été mortellement blessés. Le mécontentement dans toutes les classes de la société augmente chaque jour.

Des navires chargés de troupes partent pour Messine.

Les derniers avis de Sicile portent qu'il y a eu près de Messine des combats sanglants entre les troupes du roi de Naples et les avant-postes de l'armée sicilienne.

Le général Garibaldi a reçu un million de livres et 37 canons.

Un télégramme de Rome dit qu'il n'y a pas eu de troubles dans les Marches de l'Ombrie.

Le général Lamoricière occupe toujours la même position.

### Chemin de fer du Pacifique.

Kansas City, 25 juillet.—L'annonce qui disait que l'on devait préparer le terrain pour construire le chemin de l'Est et du Pacifique, a amené beaucoup de monde en cette ville.

Chacun y est allé pour voir commencer l'ouvrage, et à mesure que les terrassiers avançaient dans leur besogne, les échos retentissaient des cris d'enthousiasme des spectateurs, qui ne se sont arrêtés qu'à cause d'un enrouement général.

### Ordre de départ pour le Brésil au steamer du guerre Seminole.

Washington, 26 juillet.—Le département de la marine a donné l'ordre au steamer de guerre des E. U. Seminole de joindre l'escadre du Brésil.

Le Seminole est actuellement à Norfolk et quittera ce port pour sa destination, aussitôt qu'il sera prêt.

Affaires indiennes.—Washington, 26 juillet.—L'administration est satisfaite au sujet des craintes d'une effusion de sang chez les Cherokees comme on le craignait.

L'agent indien va prendre immédiatement des mesures nécessaires pour l'expulsion des blancs importuns. Le juge Greenwood, commissaire des affaires indiennes partira sous peu pour la province de Pike's Peak.

On pense que les tribus indiennes Arrapahos et Cheyenne, seront forcées de changer leurs habitudes sauvages.

### Perte du steamboat Hibberd.
QUATRE PERSONNES NOYÉES.

Louisville, 24 juillet.—Le steamboat S. P. Hibberd, parti de ce port pour Memphis, a coulé bas à cinq milles en bas de la ville, à la suite d'une collision avec le steamboat Chancellor. On croit qu'un passager d'entrepont et trois hommes de l'équipage se sont noyés.

Le bateau et sa cargaison sont totalement perdus. Le Hibberd était assuré à Pittsburgh pour $6000, et le chargement pour $50,000 ics.

Destination du général Walker.—New-York, 26 juillet.—Le New York Times de ce matin dit que le Nicaragua est la véritable destination du général Walker.

Marchés.—Cincinnati, 26 juillet.—Le marché aux farine est sans mouvement et les prix restent les mêmes. Le mais est lourd aux prix de 40 à 41 cts le boisseau. L'avoine se vend 38c le boisseau. On a vendu 900 barils de whisky à 16 3¼ c. le gallon.—250 barils de sucre ont obtenu de 8 1¼ à 9 1¼ la livre. Le café a augmenté de 1½ c. depuis hier. La mélasse de la Nouvelle Orléans se vend 44 cts le gallon.

Rivières.—Louisville, 26 juillet.—L'Ohio baisse avec 4 pieds 4 pouces d'eau dans le canal.

## CHRONIQUE LOCALE.

Cour du recorder Blache.—Antonio Dango, qui est en prison depuis le 13 courant et de qui les autorités espéraient pouvoir obtenir des informations relativement à la mort de Natali, tout comparu hier devant le recorder Blache et mis en liberté. Il n'y a pas eu de preuves contre lui.—On a accusé la certitude que Natali a été tué en duel par un voleur et que celui-ci a quitté la ville.

Philip Burstein est accusé d'avoir acheté des souliers et des guêtres qu'il savait avoir été volés dans les magasins Nos 73, rue Gravier, et 50 rue des Magasins.

Hugh Shaffrey que S. Levy, officier du Premier District, déclare avoir arrêté, à la demande de plusieurs citoyens, à l'encoignure Bienville et Dorbigny, où il voulait tuer Edward Shaffrey, a comparu devant le recorder.

Mary O'Hara, rue du Quartier, dit que Johanna Collins lui a enlevé une oreille d'un coup de dent. L'opération a eu lieu, mercredi, chez la plaignante.

Alphonse Dyer s'est plaint d'avoir été battu par Thomas McCarthy, sur la Levée.

Rose Venette, f. c. l. et Zoline Zorben, f. c. l., s'accusent mutuellement d'insultes.

Wm Coops, arrêté par le lieutenant Crévon, et François Gavre, arrêté par l'officier Bulloss, ont été condamnés à six mois de workhouse.

James Brown et Joseph McGrath, voleurs endurcis, que le sergent Raymond avait arrêtés, ont été envoyés pour trois mois à la maison de travail.

Louis Bracelet et George Miller sont accusés de vagabondage par les officiers Lenfant et Plume.

Suicide.—Dans la nuit de mercredi à jeudi, Victor Schwagne, allemand, âgé de cinquante-cinq ans, s'est suicidé dans sa cuisine, à l'angle des rues Rocheblave et O'Reilly.

Les personnes qui sont entrées le matin, chez le vieillard, l'ont trouvé étendu sur le plancher, une partie du crâne fracassé. Il y avait à côté du cadavre, un pistolet déchargé.

Schwagner était le père du jeune homme qui a été tué dernièrement dans la rue Columbus. Il buvait beaucoup et avait de temps en temps des accès de delirium tremens. Il avait déjà essayé, dans une de ses crises, de mettre un à ses jours en se coupant une artère.

John Schaffer en cour.—Le célèbre Johnny Schaeffer a comparu hier devant le recorder du Deuxième District pour répondre à l'accusation de parjure, &c. —L'officier Simon Bulloss a donné le témoignage suivant:

Je connais l'accusé, je sais qu'il a été envoyé plusieurs fois au workhouse. Il a été arrêté à différentes reprises. Il fut accusé, dans une certaine circonstance, d'avoir commis un vol chez un bijoutier de la rue Bourbon et le tribunal l'envoya à la maison de travail parce qu'on avait trouvé sur lui quelques-uns des articles.

Qui porta la plainte contre Schaeffer cette fois-là?

Je l'ignore.

Y eut-il contre lui un affidavit quelconque?

Je ne m'en souviens pas.

Pour combien de temps fut-il envoyé au workhouse?

Je ne me le rappelle pas.

On donc avez-vous puisé vos renseignements au sujet de cette accusation de vol?

Je le sais. On arrêta Schaeffer, le bijoutier reconnut des ornements en cheveux, des bagues et autres objets trouvés sur le prisonnier; il les reconnut au bureau de police. Je sais que l'accusé est un paresseux et qu'il vit sans emploi.

L'officier Chevallier a déclaré que Schaeffer est un paresseux et qu'il fréquente une mauvaise société. Il a été envoyé au workhouse à différentes reprises. Le témoin n'a pu dire combien il s'est écoulé de temps depuis qu'il a vu le prisonnier en mauvaise compagnie.

Le lieutenant Crevon a déclaré qu'à sa connaissance l'accusé vit sans emploi. Il le voit toujours avec des personnes de mauvaises mœurs, dans des maisons de prostitution des rues Quartier et Gallatin. Le 21 avril dernier, il fut envoyé pour six mois au workhouse, par le recorder du Deuxième District, comme suspect et dangereux. Vers le 13 du courant, le lieutenant arrêta Schaeffer, mais le relâcha à la demande de son père qui pria le témoin d'arrêter son fils s'il le voyait encore en mauvaise compagnie ou le rencontrait dans des maisons de prostitution.

Le recorder Blache a envoyé l'accusé devant la Première Cour de District.

N'ayant pu fournir un cautionnement de cinq cents piastres, Schaeffer a été incarcéré.

Vols.—Des voleurs se sont introduits, mercredi soir dans une maison de l'encoignure St-Charles et St-Joseph occupée par MM. Mason et Middleton. Ils ont parcouru toutes les chambres et ont fini par choisir un paquet de linge fin avec lequel ils se sont éclipsés sans que personne se fût aperçu de leur présence.—Le vol a été commis à une heure où il n'y a pas de watchman dans le quartier. Pas le plus petit bout de policeman, à dix heures, dans un des quartiers populeux de la ville!

—Peter Haven, habitant de la paroisse Plaquemines, accuse Louisa Merritt de lui avoir volé une montre en or de soixante-dix piastres.

Le meurtre de Nolan.—M. Roach s'est présenté hier au bureau du recorder du Quatrième District et a accusé Joe Bradley d'homicide.

L'inculpé n'ayant pu fournir un cautionnement de cinq mille piastres, M. Adams l'a fait incarcérer.

Les Incendiaires.—Malgré les fortes récompenses offert à pour l'arrestation et la condamnation des incendiaires, l'œuvre de destruction se continue; et, dans certains cas, le hasard plus que toute autre chose a empêché de nouveaux désastres.

M. Carrico, officier du Deuxième District, annonce que mercredi soir, à dix heures, la fumée sortant d'une vieille écurie abandonnée de l'encoignure Benoit et Dumaine, on y est entré. Le feu avait été mis au plancher à l'aide de la camphine; la bouteille était encore là.

Il viendra peut-être un jour où les citoyens, à défaut d'autorités, verront la nécessité absolue de prendre des mesures plus autrement énergiques que celles qu'on a semblé vouloir adopter jusqu'ici.

Arrestation.—Hier après-midi, à deux heures, l'officier Bold a arrêté, dans la rue St-Charles, Antoine Germain, homme de couleur libre, cocher de la voiture No 161. Il l'accuse de s'être soustrait à la justice.

Germain volé un cheval, il y a six mois, à St-Jacques, et se réfugia dans cette ville où il fut appréhendé et envoyé sur autorisation de la paroisse. Quelques mois plus tard, il s'évada, revint ici et s'y fit employer en qualité de cocher.

Germain restera en prison en attendant que le shérif de la paroisse St-Jacques le fasse réclamer.

La Carte à payer.—Nous lisons dans le Courrier des Etats-Unis:

Nous avons dit que la carte à payer pour la réception de l'ambassade japonaise à New-York s'élevait à $105,000. Si la Cité Impériale n'avait eu à entretenir au Metropolitan Hotel que les trois Kamis avec leur suite d'officiers et de domestiques, les contribuables pourraient s'étonner aujourd'hui d'avoir à solder un si gros mémoire. Mais les Japonais n'étaient pas les seuls à héberger; il y avait avec eux d'autres Kamis rapaces, venus non pas de Yeddo mais du City Hall, qu'il a aussi fallu nourrir, loger, habiller—et surtout abreuver: c'est ce qui explique le chiffre énorme de la carte à payer.

"Il y avait, dit le Times, environ soixante-dix Japs, et ils ont passé treize jours parmi nous. Si l'on considère que les deux tiers de ces étrangers n'étaient que des domestiques, on trouvera raisonnable de porter en moyenne à dix dollars par jour la dépense de chacun d'eux; mais cela ne fera pas le tiers du compte de l'hôtel seulement. Il faut se rappeler que le comité des aldermen, composé de dix ou de quinze personnes avait pris aussi des appartements dans l'hôtel et que ces aldermen avec tous leurs amis, ont demeuré au Metropolitain tout le temps qu'a duré la visite.

"Il ne faut pas oublier non plus que le champagne, l'eau-de-vie et les liqueurs de toute sorte coulaient à flots pour l'armée altérée des partisans et des admirateurs de ces fonctionnaires. Considérez aussi que chacun de ces derniers avait saisi cette occasion de "s'habiller" aux frais du peuple, pour se montrer en public, comme ses fonctions le voulaient. Nos lecteurs se souviendront-ils des gants jaunes qui semblaient avoir été choisis comme un uniforme par les membres du comité municipal, à l'occasion de la parade? Nous tenons d'assez bonne source que chaque membre du comité avait commandé à cette occasion sept douzaines de gants, se réservant, toutefois, le droit de les changer contre des gants de dames, s'ils le préféraient. Les gants coûtent cher."

## ITALIE.

Des correspondances en date du 27 et du 30 juin contiennent les renseignements suivants sur les derniers événements de Naples:

Naples, le 27 juin.

"M. le baron Brenier, ministre de France, selon son habitude de chaque soir, s'était rendu aujourd'hui seul en voiture à la promenade de la Chiaja; en revenant de Pausilippe, vers huit heures et demie, il se trouvait dans la rue de Tolède où il y avait beaucoup d'équipages et une foule considérable de promeneurs; des cris de: Vive l'Italie! vive Victor-Emmanuel! vive la France! vive Garibaldi! se firent entendre dans divers groupes. Partout sur son passage le ministre de France était salué avec le plus grand empressement. Près du palais du bonce et de la rue Cavaliersi, la foule encombrait la rue et les trottoirs, les voitures n'avançaient que très lentement.

"C'est à ce moment que deux individus armés de gros bâtons, l'un à droite, l'autre à gauche de la voiture du baron Brenier, ont frappé au même temps le ministre de France de deux coups violents sur la tête faisant une plaie à l'os frontal.

"La force du coup avait renversé M. le baron Brenier, qui est resté un instant sur les coussins de la voiture; son domestique, au même moment reçevait des coups de bâton sur la tête, et se trouvait à demi évanoui. Les auteurs de cet attentat prémédité disparurent aussitôt dans la foule.

"M. le baron Brenier est rentré à son hôtel, les vêtements et la chemise ensanglantés. Aussitôt on a envoyé à bord de la Bretagne chercher le chirurgien principal, qui a fermé la blessure, après l'avoir lavée saigner abondamment. Le docteur Palasciano, médecin de l'ambassade, a passé la plus grande partie de la nuit près de M. le baron Brenier. Dès que le bruit de cet odieux attentat s'est répandu en ville, l'hôtel du ministre de France a été encombré de visiteurs, qui sont venus exprimer chaleureusement à M. le baron Brenier l'horreur que leur inspirait un pareil crime.

"Le brave et loyal prince Ischitella, lieutenant-général de l'armée, a été le premier à se rendre auprès de M. le baron Brenier. L'amiral Le Barbier de Tinan s'est resté longtemps avec l'ambassadeur, ainsi que le général comte d'Aragon, envoyé au nom du comte de Trapani.

"Le comte d'Aquila est allé deux fois, pendant la nuit, voir M. le baron Brenier. M. de Martino, ministre des affaires étrangères, M. le duc de Sangro, aide de camp du roi, se sont également rendus auprès du ministre de France, ainsi que le corps diplomatique de Syracuse. Tous les membres du corps diplomatique, tous les personnages de la haute société, tous les étrangers et les nationaux sont allés se faire inscrire chez l'ambassadeur.

"Une instruction sérieuse est commencée pour rechercher les coupables et les auteurs de cet attentat, qui indigne le parti libéral, le roi, la famille royale et les membres du nouveau ministère.

"Aussitôt qu'on a appris cette dent M. le baron Brenier venait d'être victime, il fut connu, dans la crainte qu'il ne devînt le signal de départ d'une réaction anti-libérale, un vaisseau anglais, un vaisseau français, une frégate espagnole et une frégate autrichienne ont quitté leur mouillage et sont venus s'embosser près du quai de Chiaramonte pour maintenir cette démonstration les taxes qui restèrent tranquilles.

"Les officiers de la marine napolitaine se sont dans cette circonstance, très bien conduits. Ils ont parcouru les rues pour imposer à la populace, et l'un d'eux, un capitaine de frégate que je ne pourrais nommer, a arrêté un individu qui prononçait des paroles d'insulte contre M. le baron Brenier, l'accusant d'être cause de la trahison que le roi venait de commettre. Cet individu a été déposé au poste de la marine.

Une autre correspondance du 27 juin contient ce qui suit:

"Le comité secret napolitain publiait avant-hier l'édit suivant:

"Sur les désirs que nous ont été exprimés par plusieurs hommes généreux de cette ville d'insurger tout de suite Naples à main armée, en imitant ainsi noblement la Sicile.

"Considérant que cette généreuse suggestion est dans le moment actuel prématurée; qu'elle conduirait à une grande effusion de sang, troublerait la marche régulière des événements dont le développement a été par nous réglé et dépasserait d'autant, loin de la favoriser, retarderait le triomphe définitif et complet de la grande cause italienne; prescrivons:

"1. Jusqu'à nouvel édit, la plus grande tranquillité dans cette capitale.

"2. On conservera une attitude digne et sévère; on évitera scrupuleusement toute collision avec les agents du gouvernement.

"3. Toute la prétendue concession arrachée par l'urgence des temps et destinée à retarder la solution pleine et entière de l'idée nationale sera acceptée avec défiance.

"Naples, le 25 juin 1860."

"Naples, le 28 juin.—La tranquillité n'a pas été troublée, malgré l'absence de la police dans la journée d'hier. La population a conservé une attitude calme; elle n'a pas proféré le moindre cri, ne s'est presque pas montrée même occupée des mesures libérales qu'on a annoncées.

"Le journal qui s'appelle à présent, Giornale costituzionale del regno delle Due Sicilie, annonce l'amnistie et donne un commencement d'exécution: les prisonniers qui étaient relégués à Capri sont revenus."

P. S. Ce qu'on fait circuler est imprimé:

"Napolitains!

"En bombardant Palerme, François II disait adieu à ses peuples, il se séparait du monde civilisé; il mettait en pratique son programme du 29 mai 1859, c'est-à-dire la continuation de la politique sanguinaire et astuce (volpina) de son père, politique qu'un mot de mère seuls il a entretenue le nom de Bomba II.

"Abandonné par l'Angleterre, par la France, abandonné même par l'Autriche, par tous enfin, il a recours à promettre cette Constitution tant de fois violée par ses ancêtres, et qu'il a fait lui-même toujours bafouer. Cette Constitution qu'il va donner à ses peuples seulement dans l'espoir de conserver son trône qui s'écroule. Il la donne pour les trompeurs aujourd'hui et les trahir demain!

"Napolitains! les libertés données de Bourbon vous sont déjà connues, soyez donc en garde. Accepter la Constitution du Bourbon, c'est trahir nos frères de Sicile, c'est trahir la patrie, c'est trahir l'Italie. Gardons-nous de ces embûches qu'on nous tend. Gardons-nous de la bonté qui nous bercent. Garibaldi doit être notre chef; Victor-Emmanuel doit être notre roi. Hélas! de notre sang ne coulera pas en vain sur les champs de bataille de la Sicile, sur les barricades de l'héroïque Palerme.

"Ne souillons pas au moins la dignité de l'opinion. Ne nous rendons pas complices du Bourbon en acceptant des généreux frères italiens qui sont venus vous offrir leur sang pour combattre et mourir avec nous. Que notre cri soit donc:

"Vive Garibaldi! vive l'indépendance! vive Victor-Emmanuel, roi d'Italie!

"Naples, le 30 juin.

"Jeudi matin, la population s'est rendue dans les douze commissariats de police de la capitale: elle a pris les papiers, les archives, les registres, les mobiliers, le linge, les matelas et les couvertures, les a réunis en monceaux en face des commissariats et les a incendiés aux applaudissements de la foule.

"Dans tous les commissariats on a trouvé des armes, des pistolets, de l'argent, des objets précieux; tout a été respecté scrupuleusement et fidèlement porté en dépôt et consigné à la préfecture par des malheureux qui étaient pieds nus et à peine couverts de mauvaises guenilles; c'est un sentiment de probité qu'il est de haute justice de constater, tout en blâmant ces actes de brutalité.

"Si on excepte un agent de police nommé Aversano, qui malheureusement a été tué dans le quartier de Porto, et un inspecteur de police nommé Pavelli, qui a été blessé, la police n'a pas eu d'autres victimes à déplorer; il est juste d'ajouter que les commissaires de police, inspecteurs et la plupart des agents de police s'étaient, à l'approche du danger, éloignés de la capitale, et que le marquis d'Ajossa, l'ancien directeur de la police, avait fait demander un refuge à M. le baron Brenier, qui lui a accordé la faculté de se rendre à bord d'un vaisseau de l'escadre.

"A la suite de ces événements, Naples a été déclaré en état de siége. Des troupes ont stationné dans tous les rues ayant les fusils chargés.

"Les attentés (suspects) internés dans l'île de Capri ont obtenu la permission de revenir à Naples au bout au nombre de trente-quatre. Les anciens de police de Sicile, qui s'élèvent à près de 300, ont été envoyés à Capri.

"Les employés les plus mal famés, ainsi que les commissaires les plus discrédités, viennent d'être remplacés par des personnes honorables.

"Le nouveau préfet de police, M. Libario Romano, est un avocat très estimé, il a été exilé pendant plusieurs années, et il a résidé à Montpellier; on lui fait beaucoup d'amis.

"Le prince de Syracuse s'est réconcilié avec le roi. La réconciliation a eu lieu le 29 au palais royal de Naples. Dans la soirée, il est retourné au palais avec le comte de Villamarina, où ils ont eu tous les trois une longue conférence avec le roi, qui a également reçu M. Elliot en audience particulière dans la soirée."

On écrit de Naples, le 26 juin:

"Le ministre de France, rétabli de sa blessure, est revenu de Castellamare à Naples et il a été prendre leur visite aux princes qui s'étaient présentés hier à la légation. M. Brenier recevra ce soir une adresse des Napolitains couverte de signatures. En voici le texte:

"Le peuple napolitain, vivement saisi et affligé du douloureux événement qui a frappé, hier Votre Excellence, regarde comme son devoir de protester hautement contre cet attentat, et de témoigner à Votre Excellence et à l'auguste personnage qu'elle représente que le crime qui a pu être commis par ceux là seuls qui, après avoir si longtemps opprimé, déchiré notre patrie, ont voulu enfin se jeter misérablement avec de perfides intentions, dans les moyens extrêmes et infâmes. Le peuple napolitain, qui nous a chargés de le représenter, fait cependant tout ce qu'il doit de gratitude à Votre Excellence d'abord qui a défendu si chaleureusement ses intérêts, puis à la France, à l'Empereur, qui, de concert avec Victor-Emmanuel, a inauguré sur les champs de bataille la liberté de l'Italie. Et ce peuple est prêt à verser tout son sang pour se laver d'injustes soupçons que suffiraient pour le déshonorer.

Nous reproduisons d'après la Gazette de Liège l'extrait suivant du numéro du 18 juin de l'Unità Italiana, journal de M. Mazzini. Nous le reproduisons à titre de renseignement et comme pouvant éclairer l'opinion publique sur les vues des meneurs du mouvement en Sicile.

"Les moments sont solennels et décisifs pour la patrie. La Sicile, entamée par quelques héros en Sicile, aidés d'une bande formidable par le général populaire, déjà sanctifiés par le martyre de tant de citoyens d'élite, doit au plus tôt se répandre hors de l'île si l'on ne veut pas que la pauvre Italie soit de nouveau condamnée à racheter par le sang de ses meilleurs enfants l'annexion de quelques palmes de terre à un Etat, d'une pierre de plus à une couronne.

"Il faut que cette lutte cesse d'être sicilienne, pour devenir officiellement, uniquement nationale, que toute la fraction de la nation, libre ou asservie, entre au présent, avec tous les moyens dont elle peut disposer, sur le terrain de la guerre commune. C'est aux jeunes gens qu'il appartient de se jeter vivement par les traces des héros. Que tous les plaies en songeant aux périls que la tiédeur affronter fait preuve de ne les pas compromettre; celui qui les détourne n'est pas Italien et trahit. Enfin jusqu'à présent nous avons combattu avec des programmes douteux et incomplets, nous avons combattu en nom défaut seulement de la révolution et nous confiant aveuglément dans les gouvernements; nous devons aujourd'hui combattre, alliés sincères de la révolution en surveillant les gouvernements.

"..... Le parti modéré, ce misérable parti qui nous conduisit à Villafranca, qui nous arrêta à la Cattolica et nous chassa de Nice, s'attache plus que jamais à étouffer le mouvement méridional, dans la crainte qu'il n'avilisse le congrès. Honte et malheur à nous si ce parti réussit dans son dessein pervers! "

"Pour empêcher ce mal, qui serait le désastre suprême de la patrie, il importe d'opposer au travail décourageant des Sociétés nationales, l'œuvre vivifiante du parti d'action. Il importe que toutes les lèvres crient Insurrection nationale et guerre; que tout drapeau dise: Unité italienne; que chaque cité devienne une forteresse; chaque homme un soldat.

"Courage donc, jeunes gens d'Italie! Au nom de l'unité italienne, Garibaldi vous a ouvert et vous montre la voie. Suivez son exemple, imitez son zèle sublime. Partout où il y a un tyran à renverser, élevez une partie de l'édifice national; partout où il y a un despotisme à abattre, brisez un anneau à la chaîne qui opprime et déshonore l'Italie. Le temps est une lime qui consume l'enthousiasme des âmes. Levez-vous, levez-vous, etc., etc."

On écrit de Gênes, le 1er juillet:

"C'est demain soir que part l'expédition du colonel Cosenz. 3,000 hommes doivent s'embarquer sur les mêmes bateaux, le Franklin, le Washington et l'Orégon, qui avaient déjà servi pour l'expédition Medici. Il n'est guère de jour, d'ailleurs, qui n'amène quelque occasion aussitôt saisie d'émigrer en Sicile, et cela d'autant plus que le bruit commence à se répandre que les Siciliens sont par eux-mêmes de peu de ressources à conquérir ou à conserver leur propre liberté. Mal armés, mal habitués aux fatigues militaires, ardentes et impressionnables, exaltés dans l'attaque et dans la déroute, ils passent avec des cris frénétiques d'une ivresse à l'autre, et Garibaldi a pu s'apercevoir du danger de compter sur eux.

"Un certain nombre de blouses rouges, revenues ces jours-ci de Sicile, et qui traversent les rues appuyées sur un bâton (ce sont des blessés), n'ont pas manqué d'édifier à ce sujet la foule qui se forme à chaque instant autour d'eux, les questionnant avec un intérêt admiratif. La sympathie, pour n'être pas officielle, trouve cependant des moyens assez positifs de s'expliquer. Hier même on a trouvé dix canons innocemment rangés dans le port. Un navire marchand, également envoyé par la Providence, les a aussitôt embarqués pour la Sicile.

"2 juillet.

"L'expédition Cosenz ne partira pas avant quelques jours. Elle sera considérable. Elle emportera des munitions, de l'argent, 3,000 hommes: il faut des préparatifs et du temps. Cette troisième fournée comprendra bon nombre de volontaires français, entre autres deux chirurgiens militaires.

"Il part quelques réfugiés napolitains, qui profitent de l'amnistie. Les passeports sont donnés à qui les demande, très largement.

"Les Vénitiens que nous avons ici et qui doivent faire partie de l'expédition Cosenz seront les mieux munis d'argent d'entre les volontaires: le parlement vient de voter 300,000 fr. destinés à l'émigration de la Vénétie.

"Nous attendons ici les prisonniers romagnols délivrés par le gouvernement pontifical, en conséquence, dit-on, des observations bienveillantes de la chancellerie française. Cette affaire des prisonniers distraits à la juridiction de leur pays, transformé par la révolution, a été suivie soigneusement par le gouvernement français. Je crois savoir que des demandes analogues ont lieu pour les prisonniers du duc de Modène enfermés à Mantoue."

Autriche.—On écrit de Vienne, le 29 juin, au Mercure de Souabe:

"Le mouvement des esprits va en croissant en Autriche; dans toutes les provinces, la vie politique prend une couleur plus tranchée, et une foule d'indices prouvent que l'agitation s'étend partout. Les brochures politiques qui se succèdent, les adresses aux conseillers de l'empire, les fêtes nationales en Hongrie, les prétentions nationales qui s'annoncent dans certaines parties de la Pologne autrichienne, le même phénomène qui se produit en Bohême, d'où une députation a été envoyée à l'empereur, enfin une foule de pétitions dans lesquelles on demande au gouvernement de ne pas porter atteinte aux institutions locales, sont des faits qui doivent ouvrir les yeux des hommes les plus prévenus. Nous sommes évidemment arrivés à un point où la situation peut changer rapidement de face et où le plus grande prudence est commandée à ceux qui dirigent la politique.

"Rien ne prouve jusqu'ici que le gouvernement veuille sortir de son attitude purement défensive, et l'espoir qu'avaient fait naître les dernières séances du conseil de l'empire s'est beaucoup amoindri depuis qu'on a eu un haut lieu on avait vu ces débats de très mauvais œil et qu'on a été étonné que le conseil de l'empire ait prétendre à des droits constitutionnels.

"La presse se trouve dans une situation des plus difficiles. Les discussions du conseil de l'empire rendent sa tâche des plus délicates. Beaucoup de saisies ont eu lieu ces dernières temps. Ce qui a le plus surpris et ce que l'on n'avait encore jamais vu, c'est qu'il fut permis au journal la Presse d'imprimer un article pour lequel elle avait été saisie d'abord. On assure que le propriétaire de ce journal s'étant adressé à l'archiduc Regnier, président du conseil de l'empire, et que celui-ci, après avoir lu l'article, avait invité la police à le laisser paraître."

Nous lisons dans la Patrie:

Quelques journaux ont prétendu que la Prusse et la Russie avaient fait des remontrances au gouvernement du roi Victor-Emmanuel, au sujet de l'entreprise de Garibaldi. La Gazette de Cologne assure que la Prusse s'est bornée, comme toutes les puissances, à demander des explications au cabinet sarde, au début de l'expédition, et qu'elle n'a point adhéré au sympathique au gouvernement napolitain. Si le cabinet de St-Pétersbourg est allé plus loin, comme l'annonce la même feuille, il n'aurait fait, suivant le Nord, que céder aux instances de l'ambassadeur napolitain, sans vouloir prendre fait et cause pour le gouvernement menacé.

### FAITS DIVERS.

—On assure, dit le Courrier de Paris, que de nouvelles négociations sont ouvertes à Vienne pour obtenir la remise des restes mortels du duc de Reichstadt, qui seraient inhumés à Saint-Denis.

—C'est définitivement le 10 juillet que l'affaire de Saint-Cyran Mont d'Orsera de nouveau appelée devant le jury lyonnais. M. le procureur général Gaulot occupera cette fois encore le siége du ministère public et les accusés seront assistés des mêmes défenseurs.

—Un journal signale le moyen de chasser les taupes des parterres ou des champs. On plante durant la saison actuelle, dans les champs infectés, quelques pieds de ricin. Il suffit de dix pieds de ricin dans un hectare pour en chasser toutes les taupes en quelques jours.

—On écrit de Berlin, le 2 juillet:

"Il s'est élevé dernièrement une discussion assez singulière au sein de la commission chargée de l'érection des statues de Schiller et de Gœthe. L'intendant général des théâtres royaux, M. de Hülsen, ancien capitaine au régiment Alexandre s'opposa à ce que le piédestal de ces statues fût placé à 12 pieds de hauteur, le piédestal des statues des généraux placées devant l'Opéra n'ayant que 9 pieds. Il prétendait que des poètes ne pouvaient avoir, dans un État militaire comme la Prusse, une position plus élevée que des généraux. L'assemblée éclata de rire à cette objection extraordinaire, et l'on fit remarquer à M. de Hülsen que ce point du programme était déjà approuvé par le prince-régent.

—Mercredi matin, le train poste allant de Dublin à Cork (Irlande) transportait un détenu qui avait été arrêté pour vol de brebis. Le détenu parvint à dégager ses mains des menottes juste au moment où l'on arrivait à Goold's Cross station. Quand le train se remit en marche pour Dundrum, le prisonnier s'élança par la fenêtre, au grand effroi du constable qui le gardait. L'agent eut cependant assez de sang-froid pour saisir une des mains du fugitif avant qu'elle se fût détachée de l'embrasure de la fenêtre, et il tint ferme, malgré tous les efforts que faisait le prisonnier pour échapper à cette étreinte. C'était une lutte affreuse. Le fugitif, retenu sur l'abîme, courait le danger d'y tomber s'il était victorieux dans la lutte énergique avec son gardien. Il pouvait être tué par la rencontre d'un train ou le heurt contre un obstacle; il n'en fut rien. On arriva à la station prochaine, le train s'arrêta et le prisonnier fut réintégré dans le wagon, où il fut étroitement garrotté, afin de lui éviter le danger d'une nouvelle tentative.

Plus vite que la musique.—Nous trouvons dans un journal parisien le paragraphe suivant, qui prouve qu'à notre époque de progrès les nouvelles devancent souvent les faits. Heureusement si la tenue prochaine de tournoi en question n'est pas encore vraie, elle pourra devenir vraisemblable. Voici ce que dit la Patrie:

"On compte aujourd'hui jusqu'à trois compagnies de milice aux Etats-Unis qui ont adopté le pittoresque uniforme de nos vaillants zouaves, et qui s'essayent, avec une noble émulation, à les imiter dans leur tactique. Les zouaves de Chicago, qui doivent prochainement visiter New-York, dit le Courrier des Etats-Unis, se proclament les mieux instruits de tous les gardes nationaux de l'Union, et ont porté aux autres compagnies un défi général, à la parade comme à l'exercice. Les zouaves de la Nouvelle-Orléans ont relevé le gant qui leur était jeté, et Saint-Louis sera, dans quelques mois, le théâtre d'un tournoi militaire entre les deux compagnies rivales."

Courage donc, chasseurs-à-pied de la Louisiane! Les journaux de Paris enregistreront vos exploits. Ne laissez pas aux zouaves de Chicago la palme qu'ils offrent de disputer.


## Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

CONFORMEMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent publie l'état suivant de ses affaires:

| | | |
|---|---|---|
| Montant des primes pour l'année expirée le 30 juin 1860 | | $1,027,375 36 |
| Primes sur les risques d'incendie | $460,004 77 | |
| Primes sur les risques des mers | 203,706 64 | |
| Primes sur les risques des rivières | 363,416 76 | |
| Primes sur les risques de la vie | 200 00 | |
| | $1,027,375 36 | |
| Montant des primes de l'année expirée le 30 juin 1860 | | 988,000 77 |
| Pertes payées dans le même période, savoir: Sur les risques d'incendie | $246,727 34 | |
| Sur les risques des mers | 149,389 05 | |
| Sur les risques des rivières | 223,419 46 | |
| | $612,480 65 | |
| Dépenses, etc. | $134,660 27 | |
| Re-assurances, remises, etc. | 115,307 07 — 15,300 00 | 394,178 78 |
| Bénéfice net | | $341,684 01 |
| Effets, prêts sur bons et hypothèques | | $133,450 00 |
| Effets, prêts sur actions de banques et actions publiques | 302,611 40 | |
| Effets, billets pour primes | 148,389 50 | |
| Dû pour primes, en voie de perception | | $269,325 50 |
| Propriétés foncières | | 21,000 00 |
| Actions de banque | | 178,000 00 |
| Bons de la ville portant six pour cent | | 4,160 00 |
| Bons émis par la ville en faveur du chemin de fer et portant six pour cent | | 40,000 00 |
| En caisse | | 122,390 65 |
| | | $1,482,487 15 |

Mont de la Louisiane, Paroisse d'Orléans—Ville de la Nouvelle-Orléans.

Qu'on se souvienne que le 25 juillet 1860, par-devant moi, juge de paix, dans et pour la susdite ville, s'est présenté Thomas A. Adams, président de la COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU CRESCENT, de la Nouvelle-Orléans, lequel ayant été dûment assermenté conformément à la loi déclare que le susdit tableau est exact et une copie exacte des livres de la Compagnie.

THOMAS A. ADAMS, Président.
Assermenté et signé devant moi, ce 25 juillet 1860.
A. D. MITCHELL, Deuxième Juge de Paix.

Les Directeurs ont résolu de payer un intérêt de SIX POUR CENT en argent sur les certificats de profit non payés, aux détenteurs ou à leurs ayant-cause, à partir du deuxième lundi d'août prochain. Ils ont résolu en outre de déclarer un dividende de TRENTE POUR CENT (30 pour cent) sur les primes nettes de l'année expirée le 30 juin 1860. Des certificats seront émis à cet effet à partir de lér octobre prochain.

Les Directeurs, après avoir mis en réserve UN MILLION DE PIASTRES de profit, ont décidé en outre que tous les certificats (pour profits) émis en 1851 seront payés aux détenteurs à partir du deuxième lundi d'août prochain et l'intérêt sur lesdits certificats cessera à partir du 30 juin dernier.

Directeurs: Samuel Bell, John Watt, M. O. H. Norton, C. T. Buddecke, R. S. Sommer, H. M. Wright, G. N. Hawkins, W. F. Vredenburgh, H. Frellsen, S. H. Kennedy, W. G. Robinson, G. W. Carroll, P. Avendano, Samuel Smith, John D. Bein, R. W. Estlin, Y. Simon, P. R. Strong, Th. Henderson, E. B. Simmons, J. J. Person, John F. Caldwell, R. J. Ward, Cornélius Fellowes, James Turner, Geo McGregor, S. B. Newman, W. B. Tullis, J. J. Noble, John C. Bazell, Alex Dubin, Moses Greenwood.

27 juil—1f

## ENTREPOT DE PARAPLUIES ET DE PARASOLS,
Rue Gravier, No 20.

Nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur notre stock de parapluies et parasols ... HENRY H. TABER.

### Porte-monnaie trouvé.
Trouvé, lundi dernier, dans le Troisième District, un petit porte-monnaie contenant une somme d'argent et des papiers. Le propriétaire peut le réclamer en payant les frais. S'adresser à Iside Orianne, rue des Français, No 23 entre Moreau et Victoire.

SAVON DE MARSEILLE.—100 caisses à vendre par B. TURPIN, 55 Vieille Levée.

THÉ de la Havane et de Mexique pour capes et tripes, en magasin et à vendre par E. TROISGROS, No 16, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

CAFÉ DE JAVA.—Maltes. Old Government, et de débarquement du navire Confédéré, arrivé de New York et à vendre par E. TROISGROS, No 16, rue de la Douane.

### Bataillon d'Artillerie d'Orléans.
ORDRE SPÉCIAL.

Les membres de la Troisième Compagnie pourvoiront à l'élection de leur officier ... samedi 28 juillet courant, à l'Arsenal ... Le capitaine F. Gomez présidera à l'élection et le lieutenant F. B. Rivera sera adjudant.
F. F. DE GOURNAY, Adjudant major.

### Confiserie Supérieure.
ERNEST TURPIN, confiseur, rue de la Vieille Levée, No 55, entre les rues Conti et St-Louis, ... [illegible]

### Avis de dissolution de société.
PAR acte du 25 juillet 1860, la société qui existait entre BERTRAND CAMORS et BENOIT HANCOURT, de cette ville, pour l'exploitation de leurs établissements de rue St-Louis ... S. CAMORS est chargé de la liquidation ...

### Demande de Maison.
On demande, pour le 1er novembre, une bonne maison à étage, ayant deux salons, deux chambres à coucher, une cour ou bonne grandeur ...

### AVIS.
ON DEMANDE une BONNE BLANCHISSEUSE et repasseuse, parlant anglais et français ... S'adresser rue Girod, ...

ABSINTHE SUISSE, EDOUARD PERNOD.—500 caisses en débarquement du navire India. A vendre par C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale.

ABSINTHE SUISSE, C.-F. BERGER.—300 caisses en débarquement du navire India. C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale.

KIRSCH—15 caisses, Edouard Pernod. 10 caisses, C. F. Berger; en débarquement du navire India. C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale.

BOUTEILLES VIDES—100 paniers en débarquement du navire India. C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale.

SAVON DE CASTILLE—150 caisses en magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 116, rue Royale.

## LAFFITTE & DEFFARGE.
133......RUE ROYALE......133

OFFRENT à vendre des vins vieux en barriques et en caisses, rouges et blancs, pour l'ordinaire et le dessert, tels que BORDEAUX, CHAMPAGNE, MADÈRE, sans oublier les BOURGOGNE annoncés.

BOUCHONS—100 balles régulières en balles de mille à vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 30, rue Douane.

CHAMPAGNE—100 paniers Delorme; 50 paniers Cordon Vert; 100 paniers Delige; 50 do Impérial en quarts et demi quarts, à vendre par S. D. GRATIAA & Co.

ABSINTHE et Kirsch—100 caisses C. Lecoultre; 50 caisses Kirsch C. Lecoultre, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 30, rue Douane.

ROCHELLE—204 pipes; 200 pipes T. Hennessy, à vendre par S. D. GRATIAA & Co, No 30, rue Douane.

## Dépuratif du Dr Vergé.
LES DARTRES de toute espèce, les taches à la peau, boutons, rougeurs, démangeaisons, douleurs dans les membres ... Principal dépôt chez FAURE LACAUSSADE, enc. Orléans et Bourbon.

## Conservez vos dents!
## J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
140, rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse.

Les dents sont indispensables à l'homme ... Consultations en français, en espagnol et en anglais. 17 mai—1an.

### Avis.
PENDANT mon absence temporaire de la ville, M. F. Bermudez, avocat, No 144, rue Royale, est chargé de mes affaires légales. A. GRAILHE.

### Avis de société.
LES soussignés ont formé une société pour les travaux de fonte et de fer ... sous la raison sociale P. LASSALLE & Co ... rue St-Philippe, Nos 29 et 41. P. LASSALLE, A. BOUROUET, F. PELANNE, commanditaires.

### Propriété à louer à Pascagoula.
La propriété de feu Wm Kenyon, située au milieu d'Est Pascagoula ... S'adresser sur les lieux ou à J. C. DENIS, 110, rue de la Commune.

REÇU par le navire Danube, arrivé de Havre—150 caisses Absinthe de C. F. Berger; 100 do de Ed Pernod, à vendre par J. N. CURIEN, No 20, rue Toulouse.

INDIGO et amande—10 surons Indigo de Caracas, 5 caisses Indigo Madras ire qualité, 14 do amande ire qualité, à vendre par W. H. VREDENBURGH, 53, Vieille-Levée.

CHANDELLES Passeïne de Judd—200 boîtes à vendre ... W. H. VREDENBURGH.

THÉ—300 caisses de thé noir et vert de toutes qualités, à vendre par W. H. VREDENBURGH, 53, Vieille-Levée.

MOUTARDE française—100 caisses ... W. H. VREDENBURGH.

ANISETTE extra superfine—125 paniers anisette Gauvet, 120 paniers anisette Lafaurie, en magasin et à vendre par C. CAVAROC & Co, 116 rue Royale.

EN débarquement du navire Fanny Ealer, arrivé de Bordeaux—Toulouse caisses fromage pour eau-de-vie; 50 barriques vin rouge de choix pour familles; 10 balles de 10,000 bouchons droits ... J. N. CURIEN.

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, arrivé du Havre—5 tonneaux fromage Gruyère, à vendre par J. N. CURIEN, No 20, rue Toulouse.

EN débarquement du navire Gottenburg du Havre—400 demi-jambons de 5 gallons; 20 paniers 12 bbls champagne Perrier & fils, à vendre par CHAUDET & DESSEINT, Successeurs de B. Toledano, 147 et 149, rue Royale.

## Papier Fruneau, contre l'asthme,
Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

Le papier Fruneau fait cesser à l'instant la toux et l'oppression ... LOUIS NAPOLEON ROCHARD, Rue des Remparts, entre St-Philippe et Ursulines ...

On ne peut nier que l'AMER DU Dr J. HOSTETTER ait une réputation universelle pour la dyspepsie ... CELEBRE AMER STOMACHIQUE DU Dr J. HOSTETTER. ... A vendre par tous les pharmaciens et marchands.

Les expériences récentes des médecins leur prouvent que l'Amer connu sous le nom de OLD SACHEM BITTERS AND WIGWAM TONIC peut être administré sans crainte pour les fièvres en frissons, la dyspepsie, les flatuosités et les affections nerveuses. A vendre par WOODMAN & BEMENT, encoignure Commune et Magasins.

## LAFITTE & DEFFARGE.
133......Rue Royale......133

OFFRENT de vendre des caves barriques de vins vieux dans leurs crus, de Bordeaux; aussi 600 caisses de vins vieux de Bordeaux, Madère, Xérès, Champagne, Liqueur, Cognac fin &c. Nouvelle-Orléans le 15 mai 1860.

TÉ—300 boîtes thé Ponchong, à vendre par J. HART & Co, Nos 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

## Banque de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 23 juillet 1860.

Les Directeurs de cette Banque ont déclaré aujourd'hui un dividende de cinq pour cent et un dividende extra de cinq pour cent, payables aux actionnaires à partir de lundi, 6 août prochain. A. MONTREUIL, Caissier-Agissant.

### Avis.
Etat de la Louisiane—Paroisse de St-Tammany—Succession de Léandre Ducré, décédé.

LE soussigné ayant été confirmé comme exécuteur testamentaire de Léandre Ducré ... JPH COUSIN, Exécuteur testamentaire. Covington, le 16 juillet 1860.

### Cheval trouvé.
Trouvé, hier matin, dans le Troisième District, un cheval de deux ans. Le propriétaire peut venir le réclamer en payant les frais. S'adresser à M. LOUIS GARNIER, à l'encoignure Union et Grands-Hommes.

## Demande d'employé.
UN HOMME DE PEINE désirant faire son devoir dans une maison où tout le travail est réglé ... s'adresser au No 194, rue Poydras. Un homme âgé pourrait bien convenir.

SAUCISSONS DE LYON.—Venant d'être reçus—5 caisses de saucissons de Lyon bien frais, à vendre par DUNTZE & Co., Encoignure Royale et Conti.

FRUITS AU JUS.—En magasin—50 caisses de la marque Lafaurie, en grandes et demi bouteilles, à vendre par DUNTZE & Co.

BIERE PALE.—En magasin—26 barils de bière pale, d'une excellente qualité, à vendre par DUNTZE & Co.

EN débarquement du navire India du Havre—1,000 demi-tonneaux de 5 gallons; 500 do do 5 do; 500 do do 1 do; 600 caisses de 12 fromages Têtes de Maure; 1,000 mafs fins ... FAGGIO & VIOSCA, Jr., No 30, rue Conti.

ABSINTHE, kirsch, cerises à l'eau-de-vie—20 caisses absinthe Pernod; 30 do de Constant Lecoultre; 20 do kirsch; 20 do E. Pernod; 200 do cerises à l'eau-de-vie. FAGGIO & VIOSCA, Jr.

VINS! Vins—25 barriques vins de Cette; 50 do Bergasse; 20 do Catalogne; 25 pipes do do. FAGGIO & VIOSCA, Jr.

EAUX-DE-VIE de Cognac—450 colis en 1/8, 1/4 et 1/2 pipes sous les clefs de la douane, des marques suivantes bien connues: Vine Growers Company, différentes années; Castillon 1815; Louis Le Berton 1805; V. Leroux 1845; V. Creux 1815; Julien Lafertière, différentes années; Arthur Brignette; Jules Dupuy; Biscuit Trichon & Co. A vendre par W. H. VREDENBURGH, No 38, Vieille-Levée.

MAGNOLIA WHISKY—100 barils Magnolia whisky, en magasin et à vendre par B. TURPIN, 55 Vieille-Levée.

EN débarquement du navire India, du Havre—3 caisses saucissons de Lyon. HENRY VALETON & Co, 27, 29 et 31, rue Bienville.

GRUYÈRE—1 caisses fromage d'Emmenthal, frais, au débarquement du steamer Philadelphia. HENRY VALETON & Co.

DESSERT-POIS—50 caisses de 1/2 boîtes petits pois de Briant en débarquer ... HENRY VALETON & Co.

PRUNES SECHES—25 caisses prunes d'Ente, grand format ... HENRY VALETON & Co.

PATES TRUFFES—5 caisses de petits pâtés truffés assortis, de Maillard ... HENRY VALETON & Co.

BOUCHONS—en débarquement du navire Marathon de Bordeaux—10 balles bouchons réguliers No 5 ... QUEYROUZE & LANGSDORFF, Nos 8, 10, 12 & 14, rue St-Louis.

### Sucre de la Havane.
186 Caisses sucre blanc et sucre jaune de la Havane ... à vendre par S. DE VISSER & Co, 64, rue des Magasins.

### Cigares de la Havane.
400,000 Cigares de la Havane de toutes grosseurs, telles que Regalias, Londres, Cazadores, Millar, &c., des marques les plus recherchées ... S. DE VISSER & Co, 64 Magasins.

### A vendre en douane.
50 Sacs cacao de Guayaquil, bonne qualité, à vendre par S. DE VISSER & Co.

### Bay Rum.
6 Pipes bay rum de première qualité, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co.

RHUM de la Jamaïque ... B. TURPIN, No 55, rue Vieille Levée.

RHUM de Ste Croix ... B. TURPIN.

WHISKEY d'Irlande en douane ... B. TURPIN.

AMANDES de Tarragone à coques tendres—250 sacs à vendre par B. TURPIN, No 55, rue Vieille Levée.

POIVRE noir—25 sacs à vendre par B. TURPIN.

VANILLE! VANILLE!—1 caisse de Vanille. B. TURPIN.

EN débarquement—3 caisses beurre frais en boîtes de 4 ... HENRY VALETON & Co.

### Gruau de Santé.
VERITABLE hygiène des familles. M. A. CALONGNE, 295 et 297, rue Royale.

BRIQUES—600,000 briques de pays, à vendre par C. CAVAROC & Co.

OLIVES, Capres, Cornichons, Anchois, &c.—150 caisses, à vendre par FAURÈS & NORMAN, 27 et 29 rue Royale.

POMMES DE TERRE—25 barils Mechanicks de Louisville ... OIGNONS—100 barils oignons blancs de Louisville ...

POMMES DE TERRE—125 barils pommes de terre de choix ... POMMES SECHES ... PECHES SECHES ...

RIZ—10 tierçons riz de la Caroline, en magasin et à vendre par CUCULLU & JULIAN, No 38, (ancien No 14) rue Poydras.

A VENDRE en débarquement du navire Marathon, arrivé de Bordeaux—175 caisses eau de fleurs d'oranger, grand, moyen et petit modèle; 1 caisse de 3 fromages de Gruyère; 10 caisses liqueurs assorties; 15 do fruits à l'eau-de-vie assortis; 15 do fruits au jus assortis; 10 do conserves au vinaigre; 45 barriques vin rouge Château Gravelines; 20 caisses vin do do; 7 caisses de 25 paniers anisette; 20 barriques vin rouge St-Julien; 20 do vin rouge Chateau Cajac. J. N. CURIEN, 20, rue Toulouse.

EXTRAITS d'essence et Huiles—Huile de limon, huile de rose, huile de bergamotte, huile d'absinthe, essences de bouquets, d'amande, de pêche, de poire, de fraises, de framboise, de pomme, de vanille, &c. CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe.

CACAO DE GUAYAQUIL—25 sacs d'excellente qualité, à vendre sous les clefs de la Douane ... S. DE VISSER & CO.

COGNAC Bodievin & Co—20 1/2, 40 1/4, 20 1/8 en Douane, à vendre par S. D. GRATIAA & Co.

RIZ—15 tierçons riz prime de la Caroline, à vendre par J. H. & I. N. MARKS, 44, 45 et 47, Nlle Levée.

EN débarquement de la barque Fanny Ealer arrivée de Bordeaux—130 barriques vin rouge Côtes Fronsac; 20 do St-Emilion; 20 do Ch Malvirade; 20 do Grand vin Larose; 40 do Ch Bernegue; 20 do Grand St-Lambert Medoc; 5 do vin blanc Haut Sauterne; 12 do Barsac; 100 caisses vin rouge Grand St-Lambert Medoc 1854. J. N. CURIEN, 20, rue Toulouse.

FARINE—300 barils extra et superfine, à vendre par GABRIEL PASCAL, 67, coin de la Vieille Levée.

### Truffes.
EN magasin—150 demi-boîtes truffes—A vendre par M. A. CALONGNE, Ancienne maison Forbes, 295 et 297, rue Royale.

EN magasin—100 barils eau-de-vie du pays. 50 1/2 pipes eau-de-vie imitation; 40 barils gin de pays; 100 whiskys Rye, Monongahela et Bourbon. V. LAMBERT, 52 (ancien 60) rue des Magasins.

BITTERS des Arabes à vendre par le soussigné; 100 caisses Bitters des Arabes. F. SANCHO, 229, rue Vieille-Levée, entre Dumaine et St-Philippe.

ATTENDU par le navire Fanny Ealer, de Bordeaux—25 barriques vins de Fortete pour famille. TAMBOURY, OLIVARI & CO, 97 rue Royale.

REÇU par le navire Danube du Havre—25 caisses absinthe; 200 boîtes petits pois au beurre; 50 do do naturel; 100 bouteilles champignons. M. A. CALONGNE, Ancienne maison Forbes, 295 et 297 rue Royale.

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques de vin de Catalogne très corsé 1re qté; 100 barriques de vin de Marseille 1re qualité; 20 barils de graines de Canari; 100 sacs de cartes espagnoles à jouer; 20 barils de vin de Porto ... PABLO GELPI & CO, 203, Vieille-Levée.

ATTENDU par le navire Gottenburg, du Havre—caisses 300 paquets biscuits champagne ... TAMBOURY, OLIVARI & CO, 97, rue Royale.

## J. J. ALBERT,
33, rue de Chartres 33,

REÇU par les derniers arrivages de France l'assortiment le plus complet de chapeaux et casquettes pour la saison, savoir: Chapeaux de soie extra léger (coiffes adhésives) ... Chapeaux GARIBALDI ... Les meilleurs ouvriers de Paris étant engagés dans son vaste établissement ... LES MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE trouveront toujours chez lui l'assortiment le plus considérable de chapeaux à des prix très modérés. J. ALBERT, 33, rue de Chartres.

ABSINTHE et Kirsch—150 caisses Absinthe Suisse marque Ed. Pernod ... L. S. SALOMAN, 191, rue Royale.

## GRAND CHEMIN DE FER
AVIS important aux voyageurs. VOIE DIRECTE DE LA NOUVELLE-ORLEANS —A— New-York, Boston, Louisville et Cincinnati —PAR— Le chemin de fer Illinois Central.

Les convois quotidiens partent de CAIRO, le matin et le soir, à l'arrivée de ceux de la Nouvelle-Orléans et de Memphis, et se relient directement à toutes les lignes de l'Est et de l'Ouest, de LA NOUVELLE-ORLEANS A NEW-YORK En trois jours et six heures; A BOSTON En trois jours et demi; A PHILADELPHIE En trois jours, et toutes les villes de l'EST et de l'OUEST.

Il y a moins de changements que dans aucune autre des lignes.

Il y a des wagons pour passer la nuit.

Chemin pour bagage jusqu'à New-York et Boston.

Le prix est toujours aussi bas que celui d'aucune autre ligne quelconque.

Pour des tickets pour tout le trajet et pour des renseignements, s'adresser au bureau du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, rue du Camp, No 178, en face de la Place Lafayette; au bureau du Memphis and Ohio Railroad, au-dessous de l'Hôtel St-Charles, et au bureau du Railroad Line, rue du Camp, No 61.

W. P. JOHNSON, Agent général des passagers, à Chicago. W. R. ARTHUR, Surintendant général, à Chicago. E. F. CONOLLY, Agent général pb. Sud, à la Nouvelle-Orléans.

### Bureau de Santé.
Nlle-Orléans, 14 juillet 1860.

Attendu que, par la proclamation du gouverneur de la Louisiane, adressée au Bureau de Santé, à la date du 2 juin 1860, le port de la Havane a été déclaré infecté et attendu que par ladite proclamation et autorisé, le bureau de Santé est autorisé à insérer dans ladite proclamation tous autres ports qui pourraient être infectés ... C. DELERY, D. M. P. Président. GEO. W. DIRMEYER, M. D.

### Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 24 juillet 1860.

EN vertu de la 2me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane intitulé: "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852 ... JOHN T. MONROE, maire. J. DUPLESSIS, contrôleur. ADAM GIFFEN, trésorier. E. FORSTALL, président du comité de finances du Board des Aldermen. A. DUPRE, président du comité de finances du Board des Aldermen-Assistants. O. DE BUYS, secrétaire.

### Bureau de la Compagnie du chemin de fer Pontchartrain.
23 juillet 1860.
—AUX CONTRACTEURS—

DES propositions cachetées (conformément aux conditions) seront reçues au bureau jusqu'au 11 du mois prochain ... G. PANDELY, Surintendant.

## GRAND CHEMIN DE FER
de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

DEUX convois de passagers partent du dépôt, à l'angle des rues Calliope et Magnolia, tous les jours ... T. S. WILLIAMS, Surintendant-Général.

### AVIS.
LES personnes ayant des réclamations contre feu J. L. FABRE, sont priées de les présenter au soussigné ... A. BLACHE.

## PAPIERS PEINTS!
## PAPIER PEINTS!!
## HENRY HABERT,
100 rue de Chartres, entre St-Louis et Conti,

VIENT de terminer son déballage de PAPIERS PEINTS, le plus riche, le plus considérable et le plus varié de la ville ... HENRY HABERT, offre à vendre ses PAPIERS PEINTS à des prix bien au-dessous ... M. Delorme, en ce moment à Paris, est chargé des achats de son ancienne maison.

## Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.
## V. DEMORUELLE,
Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions, tels que CHAUX, SABLE BLANC ET JAUNE, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS. Aussi BRIQUES A FEU anglaises, françaises et américaines, et du BOIS DE CHAUFFAGE de toutes les qualités.

### Avis.
V. L. CERRESSOLLE fait savoir à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de transporter son bureau et ses magasins, de l'encoignure Tréme et Canal Carondelet ...

EN magasin et en Douane—Vin rouge et vin blanc en caisses et en fûts des premiers crus ... Brandenburg Frères, Nath. Johnston et Fils, Barton et Guestier ... BRULATOUR & Co, No 53, ancien 53, Vieille-Levée.

### Articles de choix.
BIERE impériale d'Ecosse de Wm Younger & Co ... BRULATOUR & CO.

EN débarquement du navire Marathon de Bordeaux ... BRULATOUR & CO.

### Vins.
QUINZE barriques vin rouge supérieur pour familles ... T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 30, rue de la Vieille-Levée.

### Véritables cigares de la Havane.
600,000 Cigares fins et frais, des célèbres marques Cabanas, Partagas, Figaro Cabanas, Prince de Galles, Intimidad ... GUMA & MASICH, No 38 (ancien No 33), rue Tchoupitoulas.

EAUX-DE-VIE de la Rochelle—20 futailles G. V. Bernard & Co ... 

### Cognac.
... T. BAILLY BLANCHARD, Jr., 30, rue de la Vieille-Levée.

VINGT-CINQ demi-jeannes vin de Madère très-fin ... T. BAILLY BLANCHARD, Jr.

### Cacao de Guayaquil.
70 SACS, à vendre par BERNARD TURPIN, 55, rue Vieille-Levée.

CHOCOLAT MENIER—Reçu par le navire Comet du Havre, 500 livres de chocolat supérieur, à vendre par DUNTZE & Co.

VINS rouges—150 barriques vin rouge ordinaire ... HENRY VALETON & Co.

CHANDELLES chandelles de suif ... B. TURPIN, 55 Vieille-Levée.

POUR LA HAVANE.—Départ samedi 28 courant.—Le brick régulier A. A. CHAPMAN, capitaine A. F. Laurent, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira positivement le 28 du courant. Pour reste de fret ou passage, ayant de bons emménagements, s'adresser à bord ou à J. PLASSAN, 30 et 40, Vieille Levée.

### Pour Port-au-Prince et St-Marc, Hayti.
Jour de départ, 30 juillet.

La barque LAURA, fine voilière, capitaine E. Pierce, partira comme il est dit ci-dessus ... GEO. W. HYNSON & CO, No 93, rue du Camp.

### Un des meilleurs emplacements de la ville pour la vente de marchandises sèches.
## Les magasins Carrollton à louer.
LA bâtisse en briques, à trois étages, à l'encoignure des rues Poydras et Baronne ... SAMUEL J. PETERS, No 17, rue Gravier.

### ETAT DE LA LOUISIANE
PROCLAMATION.

ATTENDU que le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans a reçu avis par le consul Américain à la Havane que des cas de fièvre jaune avaient été signalés dans cette ville ... THOMAS O. MOORE, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane. PLINY D. HARDY, Secrétaire d'Etat.

## Vacances des Ecoles.
Les professeurs ou les élèves qui désirent avoir, en peu de temps, une belle ÉCRITURE, ou acquérir une connaissance pratique de la Tenue des livres, des Mathématiques, de l'anglais, du français, de l'espagnol ou de l'allemand ... RUFUS DOLBEAR.

## LEON LAUGRIN,
AVOCAT,
Licencié de la Faculté de Droit de Paris.

Office 111, Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti. RÉDACTION d'actes sous seings privés, règlements de comptes, liquidation de successions ...

## Scierie de Brashear-City.
CETTE scierie, située à Brashear-City, est maintenant prête à fournir du cyprès de toutes qualités ... BLANCHIN & GIRAUD.

### Lignes à pêcher et Hameçons.
NOUS recevons notre assortiment de lignes à pêcher ... ROUSSET & GENIN, 66, rue de Canal.

### CHAMPAGNE, BORDEAUX, Bourgogne et vins du Rhin.
NOUS avons l'honneur d'annoncer à nos clients ... EUGENE CLICQUOT REIMS; SCHRODER et SCHYLER & Co BORDEAUX; F. HASENKLEVER, NUITS (Côte d'Or); KIRCHNER & BRAUBURGER, RUDESHEIM, sur le Rhin. N. R. PEPIN & Co, No 30, rue de la Commune.

## Vins! Vins! Vins!
300 barriques vin de Catalogne, Tarragona, espagnole et Villanueva de choix; 50 pipes vin de Catalogne; 100 barriques vin de Cette; 20 do de Bergasse; 70 do Malaga; 20 do Xérès; 75 futailles (1/4 et 1/8) Xérès pale ... FATJO & BRUNASO, 284 et 286 rue de la Vieille Levée.

## LAFFITTE & DEFFARGE,
133......Rue Royale......133

SEULS AGENTS de la Compagnie des grands vins de Bourgogne, dont M. E. PASSIER est le Directeur ...

## PAPIER PEINT! PAPIER PEINT
## Hébert & Escousse,
131, rue de Chartres (ancien 149.)

En possession de l'assortiment le plus nombreux, le plus complet et le plus varié de PAPIER DE TENTURE qui soit sur la place ...

### ENTREPOT DE TAPIS,
Rue de Chartres, No. 19.

LES soussignés viennent de recevoir une facture de nattes à bon marché ... A. BROUSSEAU & Co.

### ALFÉNIDE! ALFÉNIDE!
LE soussigné ayant reçu un assortiment d'Alfénide ... A. PAYA, No 59, rue de Chartres.

### AVIS.
LE soussigné ayant racheté le magasin et les créances de MM O. Coppen & Cie ... A. PAYA.

EN débarquement des navires Yolla Wyllie et Marathon de Bordeaux—62 barriques vin rouge pour familles ... E. DECHAMPS, 28, rue St-Louis.

MAQUEREAUX nouveaux—20 barils gros maquereaux No 3; 10 barils maquereaux moyens No 3, à vendre par JOS. H. & I. N. MARKS.

### Petits Pois.
50 Caisses de 50 1/2 boîtes chaque petits pois naturels de Briant. BLANCHIN & GIRAUD, 71, rue Vieille Levée.

## CIGARES. CIGARES.
LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues, telles que: Ingenuidad, Meridiana, Bedowa, Flor de Fujados, Cabarga, Washington, etc., Partagas, Flor de Sancho, Dos Hermanos, Mano Habano, Know Something, aux prix les plus modérés. P. PRATS, Commercial Place.

### Asperges de 1er choix.
REÇU par le steamship Cahawba—5 douzaines grandes boîtes asperges, 1er choix ... FAURÈS & NORMAN, 27 et 29 rue Royale.

### Champagne Delbeck et De Berghes.
ATTENDU incessamment par la barque Sartelle venant de New-York—30 caisses champagne D. & D. B., grandes bouteilles ... FAURÈS & NORMAN.

VINS—100 barriques vin rouge St-Emilion ... V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis.

### Distillerie et fabrique de chocolat.
35 et 37....Rue Quartier....35 et 37

LIQUEURS, sirops assortis et chocolat, le tout fabriqué avec le plus grand soin ... L. C. CRESSON.

A VENDRE en débarquement du navire Yolla Wyllie arrivé de Bordeaux—140 caisses eau de fleurs d'oranger, grand, petit et moyen modèle ... J. N. CURIEN, 20, rue Toulouse.

CIGARES DE LA HAVANE—700,000 Cigares des meilleures marques ... S. DE VISSER & CO.

BOURGOGNE—40 barriques vin rouge ... A. CARRIERE & Co.

VIEUX RUM supérieur de la Jamaïque ... BERNARD TURPIN.

SARDINES—en débarquement du navire Marathon de Bordeaux ... QUEYROUZE & LANGSDORFF.

PATES Truffes et Truffes—en débarquement du navire Marathon de Bordeaux ... QUEYROUZE & LANGSDORFF.

GRUYERE—5 fromages de Gruyère ... HENRY VALETON & Co.

COW peas—500 sacs ... F. A. GONZALES & Co, 11, Front Levée.

## Avis.
ON a besoin d'une dame parlant l'anglais et le français, pour un magasin. S'adresser au journal l'Abeille.

LES personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Théodore Capitaine, sont priées de les présenter dans les dix jours ... AM. COUTURIE, 84, rue Gravier.

### Changement de domicile.
LOUIS FALK, tailleur, annonce à sa clientèle et au public qu'il a transporté son magasin du No 126, rue Bourbon, au No 50, même rue, entre Bienville et Conti.

## Papier à cigarettes. Cartes à jouer
EN débarquement du navire espagnol Tunisia, venant de Barcelone—400 rames papier à cigarette, 400 douzaines cartes à jouer espagnoles. JOSÉ BARBA, 255 Vieille Levée.

### MAISON A LOUER,
A partir du 1er juillet prochain,

La maison No 5, Jackson Square, bâtisse Pontalba, rue St-Pierre ... M. Henry Peychaud, président de la compagnie d'assurance de Hope, rue de Canal.

### MAISON A LOUER.
La maison No 4 Jackson square, bâtisse Pontalba ...

### Bureau de prêts et de dépôt de la Louisiane.
No 70, RUE ST CHARLES.

## Prêt d'argent
SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, BILLETS ET IMMEUBLES DE TOUTES ESPÈCES ... HART.

## Chaudières anglaises pour le sucre
En fer forgé ou fondu,
Des Usines de MM R. & J. RANKIN, DE LIVERPOOL.

LES soussignés, seuls agents à la Nouvelle-Orléans ... M. A. DE LIZARDI & Co.

### Changement de Domicile.
LE magasin de A. PAYA est transféré du No 78, rue de Chartres, dans son ancien magasin, No 59, rue de Chartres.

### JAMES H. PUTNAM
Associé de la maison HALL, RODD & PUTNAM. Facteur de Coton et de Sucre, DÉPOSITAIRE ET COMMISSIONNAIRE.

## Pensionnat et Externat,
Dirigé par Mlle BARTHE,
No 133, rue Bourbon, entre St Pierre et Toulouse, Nlle Orléans.

MLLE BARTHE annonce au public qu'ayant acheté l'établissement de Mme Mollet rue St Pierre, elle l'a transféré au local ci-dessus ...

Nouvelle-Orléans 30 juin 1860.

ADATER d'aujourd'hui la société existant sous la raison de BLACHE & LEAUMONT est dissoute ... P. PRO. JOSÉPHINE BLACHE, J. E. BLACHE, G. LEAUMONT, J. E. BLACHE.

Nouvelle-Orléans, 2 juillet 1860.

LES soussignés ont, à dater de ce jour, formé une société pour les affaires d'ENCAN et de COMMISSION sous la raison sociale de G. LEAUMONT, BLACHE & Co ... G. LEAUMONT, J. E. BLACHE.

### Dissolution de Société.
LA société existant entre M. R. B. MULLEN et J. J. JOHNS sous la raison de Mullen & Johns, est dissoute ... R. B. MULLEN, J. J. JOHNS.

### Formation de Société.
LES soussignés ont formé ce jour une société sous la raison de J. JOHNS & DESSOMMES frères ... J. J. JOHNS, H. DESSOMMES, E. A. DESSOMMES.

### AVIS.
LA société existant ci-devant entre les soussignés, sous la raison A. CARRIERE & CO, est dissoute ... A. CARRIERE, E. BORDELOIS, EMILE CARRIERE.

LES soussignés continueront les mêmes affaires, sous le même nom social de A. CARRIERE & CO ...

LE soussigné continuera en son nom et pour son compte, les affaires de COMMISSION ... F. BORDELOIS.

### AVIS.
LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison Romagosa & Magí, est dissoute ... ROMAGOSA, JAYME MAGI.

LES soussignés avisent ... sous la raison TAPPAN & AVEGNO ... B. S. TAPPAN, A. P. AVEGNO.

## Le Dr G. W. LAWRENCE
MÉDECIN RÉSIDENT
DES SOURCES CHAUDES DE L'ARKANSAS.

LE Dr LAWRENCE s'empressera de répondre à toute les demandes ...

## COUVERTURES
Pour Nègres.
## H. de GOER & RIFFLARD
311, Broadway, New-York.

ONT l'honneur de prévenir leurs anciens clients de la Louisiane, qu'ils ont en mains un grand stock de belles couvertures de nègres ...

### Bitters des Arabes.
50 Caisses bitters des Arabes, à vendre par M. A. CALONGNE, 295 et 297, rue Royale.

RIZ créole, riz créole.—300 sacs riz créole, de différentes qualités ... F. AVET, 40 et 61, Vieille Levée.

BEURRE jaune de Goshen extra—En débarquement du steamer De Soto, de New York ... FREDERIC AVET.

### Vin rouge
CENT VINGT barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Fanny Ealer, arrivé de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE, Nos 31 et 35 rue Gravier.

### Vin rouge.
DEUX CENT caisses vin rouge, en débarquement du navire Ealer arrivé de Bordeaux ... PREAU & COUTURIE.

### LAINE DU MEXIQUE.
13,000 livres en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE.

## Laine du Mexique.
LAINE du Mexique ... PREAU & COUTURIE.

### Asperges! Asperges!
100 Douzaines asperges fraîches de New York ... DUNTZE & Co.

VIN DE CATALOGNE—30 barriques vin épais et de qualité supérieure ... FATJO & BRUNASO, 284 et 286 Vieille Levée.

HUILE D'OLIVE—50 cruchons ... FATJO & BRUNASO.

BOUCHONS—3 balles bouchons ... FATJO & BRUNASO.

CARTES espagnoles à jouer ... FATJO & BRUNASO.

MAYORQUE—5 pipes et 10 barriques ... FATJO & BRUNASO.

RHUM de la Havane—5 pipes ... FATJO & BRUNASO.

PETITS-POIS VERTS—25 caisses de 100 1/2 petits pois fins de Briant ... HENRY VALETON & Co.

EN magasin—300 barriques vin rouge pour familles; 20 barriques vin blanc; ... E. DECHAMPS, No 28, rue St-Louis.

VIN rouge—1000 caisses vin rouge bon ordinaire ... G. CAVAROC & Co, 116 rue Royale.

AMANDES de Tarragone ... CUSACHS & OGDEN, Encoignure Royale et St-Philippe.

## Sources de Bladon et de Cullum.
Départ de Mobile tous les mardis et samedis, à 4 heures P. M.

Pour les sources de Bladon et de Cullum. Les bateaux neufs RESCUE, capitaine H. F. Johnston, DEMOPOLIS, capitaine S. W. Allen ... JOHN F. HYDE & Co.

## AU PUBLIC
## AYA PANA BITTER
Manufacturé par J. Chauvet.

NOTRE longue expérience et les travaux incessants auxquels nous nous sommes livrés, nous ont amenés à la solution d'un problème hygiénique ... E. DESCHAMPS & LAMBERT ... J. CAZAUX ...

## BITTERS des ARABES
CE cordial dont les effets salutaires ont été appréciés par le public ... F. SANCHO, 229, Vieille-Levée ... W. RAYMOND, 71, rue du Camp, M. A. CALONGNE ...

## DRY GOODS,
## PRIX D'ENCAN.
## R. CLAGUE,
Rue Ste-Anne, 163, entre Bourbon et Dauphine.

Jaconas à 12 1/2 cts. Organdis ... Robes ... Assortiment de toiles, serviettes ...

## MUSIQUE
## A. ELIE,
Rue Royale, No 66.

Un grand assortiment de musique pour Pianos, Chant, &c.

PIANOS! PIANOS!
AGENT
De la maison H. HERZ, décoré de la médaille d'honneur à l'Exposition Universelle.
SEUL AGENT DES
## Instrumens de Sax,
Fournisseur des musiques de l'Empereur.
HARMONIUMS ET ORGUES A MANIVELLES

## ECONOMIE DE $20
SUR LE BILLET & LES DÉPENSES
POUR
NEW-YORK, PHILADELPHIE, BOSTON et BALTIMORE
En prenant

La chemin populaire, confortable et bon marché, via Savannah (George) ... J. W. GRYOORY, Agent général pour les tickets et les renseignements, Hotel ST-CHARLES.

15,000 YARDES
## BATISTE IMPRIMÉE
## à 25 cts. la yarde,
Chez De MONTROND & GALLOT, COIN CANAL & DAUPHINE.

3000 MOUCHOIRS BATISTE à ourlets ... 500 Mantelets soie noire à $4 ...

## Liquidation.
## GRANDS SACRIFICES!
PROFITEZ DE L'OCCASION!
Les soussignés devant quitter leur magasin,
## MAISON ROUGE,
ENTRE LES DEUX MARCHÉS,
... TURCOTTE & BLANCAND.

15 BARILS MIEL blanc de Cuba, à vendre par F. SANCHO, No 229, rue Vieille Levée.

AMANDES à coque tendre en magasin et à vendre ... PAUL JUGE & FASBY, 27, rue St-Louis.

BOUTEILLES à madère—125 grosses bouteilles ... PAUL JUGE & FASBY.

EN débarquement des navires Fanny Ealer, Yolla Wyllie et Marathon, de Bordeaux—24 barriques vin rouge pour familles ... CHAUDET & DESSEINT, 147 et 149 rue Royale.

ATTENDU par le navire Equator, de Bordeaux ... CHAUDET & DESSEINT.

WHISKY—50 barils Magnolia whisky ... B. TURPIN.

POMMES DE TERRE—500 barils ... CUCULLU & JULIAN, No 38 (ancien 14), rue Poydras.

EN débarquement du navire Lemuel Dyer du Havre ... V. MAIGNAN, 17, rue St-Louis.

## MAISON
## RILLIEUX & REGGIO.
NOUS venons de recevoir d'Europe et de New-York un bel assortiment de marchandises de printemps ... RILLIEUX & REGGIO.

VIN rouge et vin blanc ... PLASSAN.

### Vins fins.
VINS en caisses constamment en main ... TAMBOURY, OLIVARI & CO.

RHUM blanc de la Havane ... PLASSAN.

HUILE d'olive marque James Plagniol ... PAUL JUGE & FASBY.

BI-CARB SODA ... W. H. VREDENBURGH.

VITRES françaises ... W. H. VREDENBURGH, 53, Vieille-Levée.